9 octobre: Saint John Henry Newman, prêtre et cardinal

Texte de l'Évangile (*Mt* 13,47-52): Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » « Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ». Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

« Un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien »

Fr. Gavan JENNINGS
(Dublín, Irlande)

Aujourd'hui, nous fêtons Saint John Henry Newman, qui est surtout célébré en Angleterre et au Pays de Galles. Saint John Henry fut le converti anglais le plus célèbre du XIXe siècle. Sa conversion de l'anglicanisme au catholicisme en 1845 surprit ses collègues universitaires d'Oxford, et entraîna pourtant derrière elle un flux constant d'autres conversions.

Le passage évangélique d'aujourd'hui semble avoir été choisi pour son dernier vers : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien » (Mt 13, 52). Newman était un grand « scribe », un écrivain de merveilleux sermons, essais, livres et même poèmes. Il a puisé dans « l'entrepôt » de son puissant esprit de profondes réflexions qui ont grandement enrichi l'Église. Ainsi que l'a déclaré le pape émérite Benoît XVI lors de la cérémonie de béatification de Newman en 2010 : « Le service particulier auquel le bienheureux John Henry a été appelé fut en partie celui de consacrer avec enthousiasme son intelligence et sa plume féconde à bon nombre des « questions du jour » les plus brûlantes. Ses intuitions sur le rapport entre foi et raison, sur la place vitale de la religion révélée dans la société civilisée, et sur la nécessité d'une approche de l'éducation qui soit ample en ses fondements et ouverte à de larges perspectives, furent d'une importance capitale pour l'Angleterre de l'époque victorienne, et continuent de même encore aujourd'hui à inspirer et à éclairer bien des personnes de par le monde ».

La fête de Newman est une bonne occasion pour nous engager dans la pratique sacrée de la lecture

spirituelle : dédier quelques minutes chaque jour à lire un livre qui nous aidera à approfondir notre compréhension et notre amour pour notre foi. C'est la lecture des œuvres des Pères de l'Église en particulier qui amena Saint John Henry à la plénitude de la Foi. Dans une lettre à un vieux collègue, écrite plusieurs années après sa conversion, Newman écrivait : « Ce sont les Pères qui ont fait de moi un catholique, et je ne vais pas détruire l'escalier par lequel je suis monté à l'Église ». Servons-nous nous aussi des grandes œuvres spirituelles écrites par des hommes et des femmes comme Saint John Henry Newman comme d'un escalier pour nous rapprocher de plus en plus de Dieu.